FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset · « proverbe » en prose, trois actes · 1834

PARCOURS
Les jeux du cœur et de la parole

1 L'histoire en quelques lignes

Perdican, 21 ans, rentre au château de son père, le baron, avec un diplôme de docteur obtenu à Paris. Le même jour arrive sa cousine Camille, 18 ans, qui sort du couvent. Le baron veut les marier, comme le testament de la mère de Camille l'a ordonné. Ils se sont aimés enfants, mais **Camille refuse et annonce qu'elle repart au couvent** : des religieuses malheureuses en amour, surtout son amie Louise, lui ont appris à se méfier des hommes.

Perdican lit ensuite une lettre où Camille se vante de l'avoir réduit au désespoir. Piqué dans son orgueil, **il fait la cour à Rosette, une jeune paysanne, sous les yeux de sa cousine cachée**, et lui promet le mariage. Camille se venge : elle cache Rosette derrière une tapisserie et fait avouer Perdican. À la dernière scène, les cousins s'avouent enfin leur amour. Mais Rosette les a suivis et a tout entendu : **elle meurt** (le texte ne dit pas de quoi).

2 Carte d'identité

Auteur	Alfred de Musset (1810-1857)
Genre	« proverbe » en prose : 3 actes, 18 scènes
Publication	*Revue des Deux Mondes*, 1er juillet 1834
Création	Comédie-Française, 18 novembre 1861, après la mort de Musset
Cadre	un château et ses alentours ; les lieux changent souvent
Objet d'étude	le théâtre du XVIIe au XXIe siècle
Au bac 2027	voies générale et technologique

3 Qui est qui

Camille	nièce du baron, 18 ans	orgueilleuse, elle sort du couvent et veut un amour sans souffrance
Perdican	fils du baron, 21 ans, docteur	blessé dans son orgueil, il se venge et cause le malheur de Rosette
Rosette	paysanne, sœur de lait de Camille	sincère, elle prend les mots au sérieux et en meurt
Le baron	père de Perdican, tuteur de Camille	pompeux, il ne voit rien de ce qui se passe vraiment
Blazius, Bridaine, Pluche	gouverneur, curé, gouvernante	des fantoches (des marionnettes) : un ivrogne, un gourmand, une dévote
Le Chœur	les paysans du village	commente l'action avec ironie, comme le chœur grec
Louise	religieuse, amie de Camille (absente)	ses malheurs ont convaincu Camille de fuir l'amour

4 Le fil de l'action

Acte I — Retrouvailles — Le Chœur accueille avec moquerie Blazius et dame Pluche. Le baron confie son projet de mariage ; les cousins entrent par deux portes opposées. **Perdican est enthousiaste, Camille glaciale** et refuse de l'embrasser. Il retrouve les paysans et embrasse Rosette.

Acte II — Le refus — **Camille refuse le mariage** et repart le lendemain au couvent (« C'est mon secret. »). Perdican se promène avec Rosette, l'embrasse, et elle s'aperçoit qu'il pleure.

II, 5 — La fontaine — **La scène centrale.** Camille interroge Perdican sur ses maîtresses, lui apprend qu'elle va prendre le voile et raconte l'histoire de Louise. Il accuse les religieuses de l'avoir troublée avec leurs « récits hideux » et la quitte sur une tirade célèbre.

Acte III — La vengeance — Perdican intercepte la lettre de Camille à Louise : vexé, il courtise Rosette devant sa cousine cachée et **jette la bague de Camille dans la fontaine**. Camille reste au château, cache Rosette derrière une tapisserie, fait avouer Perdican et lui ordonne d'épouser Rosette, évanouie. Il accepte.

III, 8 — L'oratoire — Perdican rejoint Camille qui prie et **ils s'avouent leur amour**. Un cri retentit derrière l'autel : Rosette les a suivis. Camille revient annoncer sa mort et part.

5 Ce qui fait avancer la pièce : la parole

Scène	Ce qui est dit, et à qui	Ce que ça provoque
I, 3	Camille refuse tout par des formules : « Je suis comme cela ; c'est ma manière »	elle se protège derrière les mots
II, 5	à la fontaine, Camille interroge Perdican comme un confesseur	l'épreuve tourne à la rupture
III, 2	la lettre de Camille à Louise, lue par effraction par Perdican	une lettre privée devient une offense
III, 3	« Je t'aime, Rosette ! », dit assez fort pour Camille cachée	il parle à Rosette, mais vise Camille
III, 6	Camille fait entendre à Rosette, cachée, l'aveu de Perdican	Rosette s'évanouit ; il l'épousera
III, 8	l'aveu enfin sincère des deux cousins	Rosette l'entend et meurt

Les fantoches font rire ; les trois jeunes gens parlent sérieusement, et leurs mots ont des conséquences : **d'où le passage du rire au drame.**

6 Les citations à connaître

« Des mots sont des mots et des baisers sont des baisers. » Rosette — II, 3	La paysanne formule le problème de la pièce : les paroles ne valent pas les gestes.
« Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir » Camille — II, 5	Elle veut un amour sans risque. L'anaphore de « je veux » (répétition en tête) montre sa volonté.
« Il se peut bien qu'on m'ait fait la leçon, et que je ne sois qu'un perroquet mal appris. » Camille — II, 5	À ressortir si l'on te demande si Camille pense ce qu'elle dit : elle l'avoue elle-même.
« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels » Perdican — II, 5	La tirade la plus connue : des énumérations noires renversées par « mais ». Elle finit sur « mais j'ai aimé ».
« êtes-vous sûr que tout mente dans une femme, lorsque sa langue ment ? » Camille — III, 6	La citation clé du parcours. Camille vient d'avouer : « il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir ».
« Orgueil, le plus fatal des conseillers humains » Perdican — III, 8	Apostrophe et personnification : il nomme enfin la cause de leur malheur.
« Insensés que nous sommes ! nous nous aimons. » Perdican — III, 8	L'aveu tant attendu arrive trop tard : Rosette l'entend. Camille conclut : « Elle est morte. Adieu, Perdican ! »

Ces citations suivent l'édition de 1884, comme les explications linéaires du site. Dans la tirade de Perdican, la première publication de 1834 porte « **et** lâches » au lieu de « **ou** lâches » : vérifie dans ton édition de classe, le texte varie parfois d'un mot.

7 Le parcours expliqué

Parler pour se protéger
Des refus et des formules toutes faites (I, 3 et II, 1).

Parler pour mettre à l'épreuve
À la fontaine : « Veux-tu te faire mon confesseur ? » (II, 5).

Parler pour blesser et pour piéger
La déclaration à Rosette jouée pour Camille cachée (III, 3), le piège de la tapisserie (III, 6), la lettre ouverte par effraction (III, 2).

Parler vrai, mais trop tard
Un jeu de masques, puis une catastrophe causée par un aveu sincère.

« Jeux », trois sens : les **jeux de l'amour** ; le **jeu théâtral** (rôles, masques) ; le **jeu** comme écart entre le cœur et les mots.

8 Pour la dissertation

Voie générale seulement. Trois sujets d'entraînement, avec l'angle à tenir.

La parole permet-elle aux personnages de dire ce qu'ils ressentent ?
Elle masque et blesse, puis dit vrai trop tard.

Est-ce une comédie ou une tragédie ?
Une ouverture comique et des fantoches, puis un engrenage qui mène à la mort : le mélange des registres du théâtre romantique.

Camille et Perdican sont-ils victimes des autres ou d'eux-mêmes ?
L'éducation (le couvent, Paris), mais aussi leur orgueil.

ASTUCE *Si tu ne relis qu'une scène, prends II, 5 : tout y est.*

9 Pour l'oral

Les passages qui s'expliquent le mieux — ce sont aussi ceux à lire en priorité si tu n'as pas tout lu. Les découpages varient selon les professeurs.

- **I, 1** — l'ouverture du Chœur : le portrait burlesque de Blazius.
- **II, 5** — la tirade de Perdican : l'éloge de l'amour malgré tout.
- **III, 3** — la fontaine : une déclaration jouée pour Camille cachée.
- **III, 6** — la tapisserie : Camille retourne sa mise en scène contre lui.
- **III, 8** — le dénouement : l'aveu cause la catastrophe.

Deux exemples pour la question de grammaire — interrogation totale (on y répond par oui ou non), sujet inversé : *« Sais-tu ce que c'est que des nonnes, malheureuse fille ? »* (II, 5), dont le complément est une interrogative indirecte ; interrogation partielle : *« Lequel de nous a voulu tromper l'autre ? »* (III, 8), « lequel » sujet, donc pas d'inversion.

10 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

- ✗ **« Rosette se suicide »** — **le texte ne dit pas de quoi elle meurt** : un cri derrière l'autel, et Camille l'annonce.
- ✗ **« Créée en 1834 »** — 1834, c'est la **publication** ; elle n'est jouée qu'en **1861**, après la mort de Musset.
- ✗ **« C'est la double énonciation »** — ce mot désigne autre chose : la réplique s'adresse au personnage *et* au public. Dis **parole à double destinataire**.
- ✗ **« Camille n'aime pas Perdican »** — elle l'avoue : **« En vérité, je vous ai aimé, Perdican »** (II, 5).

Pour l'ouverture et l'entretien. D'autres scènes où l'amour se dit mal ou se cache : Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*, dont Béatrice et Benedict font penser à Camille et Perdican selon Sylvain Ledda ; Molière, *Le Misanthrope* ; Musset, *Les Caprices de Marianne* ; Rostand, *Cyrano de Bergerac*. Le rapprochement avec Marivaux est très courant, mais Ledda le juge « un peu trop commode » : chez Musset, les personnages savent ce qu'ils veulent. Appuie-toi d'abord sur les textes de ta liste.